# **ŒIL ET PATHOLOGIES GENERALES**

## I/ INTRODUCTION:

- Pathologies nombreuses +++
- Les manifestations oculaires peuvent être :
  - Signe inaugural qui vient confirmer le Dg (ex maladie de BEHCET)
  - > Survenir au décours de la maladie
  - > Pc visuel (bénignes / d'autres graves)
- Intérêt de bien les connaître +++ facilitera le diagnostic de la maladie causale et un traitement précoce de l'atteinte oculaire (souvent une expertise pluridisciplinaire).

## II/ŒIL et PATHOLOGIES DU SNC:

- Dysfonctionnement portant sur l'œil, la pupille, le nerf optique et les muscles oculaires appelés pathologies Neuro-ophtalmologiques
- Portent généralement sur l'acuité visuelle, la motilité intrinsèque, la motilité extrinsèque, le champ visuel, etc.
- Le diagnostic repose sur l'examen neurologique, l'examen ophtalmologique et l'examen général (médecine interne, infectiologie).

## ŒIL et SCLEROSE EN PLAQUE:

- <u>Définition</u> = Affection inflammatoire, démyélinisante chronique du SNC d'origine auto-immune
- <u>Fréquence = +++</u> fréquente chez l'adulte jeune.
- Caractérisé par l'existence de multiples foyers de démyélinisation axonale disséminées dans SNC.
- <u>Épidémiologie =</u>
  - □ +++ adulte jeune (20-40 ans).
     □ +++ sexe féminin.
     □ +++ race blanche> noire et asiatique.
     ➤ Facteur familial (×20 en cas d'atteinte d'un parent et jumeau
- **Etiopathogénie =** reste inconnue (probablement multifactorielle)
- **Dg:** repose sur un fx d'arguments cliniques+para cliniques repartis dans le temps et l'espace
- Son <u>évolution</u> générale et son pronostic sont hétérogènes et considérés comme peu prévisibles.
- TRT: Pas de traitement curatif /// la places des Immuno- suppresseurs dans certaines formes cliniques

#### Clinique:

- 1/ Manifestations neurologiques = sémiologie très variée, valeur localisatrice de l'atteinte de la substance blanche=
  - Troubles sensitifs (paresthésies, fourmillements + signe de l'Hermite)
  - Tb moteurs (déficit moteur)

homozygote)

- ❖ Sd cérébelleux (dysarthrie + Tb de l'équilibre et de la marche)
- Sd vestibulaire (atteinte de la statique et équilibre)
- ❖ Atteinte des nerfs crâniens (névralgie du V et atteinte du VII)

- ❖ Sd génito-sphinctérien +++
- ❖ Tb psychique et cognitif
- ❖ Phénomène d'Uhthoff = apparition ou aggravation sou l'effet de la hausse de la T° corporelle.

# <u>2/ Manifestations neurologiques-ophtalmologiques = fréquente et parfois inaugurale</u>

- ❖ NORB
- Uvéite et Vascularite rétinienne
- Tb oculomoteurs
- Atteintes chiasmatiques et rétro chiasmatiques

# 2.1 / Névrite optique retro bulbaire = « Le patient ne voit rien, l'ophtalmo non plus »

Inaugurale (20%), unilatérale 2/3 des cas avec risque de bi latéralisation 2-3 semaine plus tard.

# **❖** Signes fonctionnels =

- ➤ BAV unilatérale rapide variable (modérée... amaurose)
- Précédée ou accompagnée par des douleurs orbitaires à la mobilisation du globe.
- Atteinte de la vision des couleurs et la sensibilité au contraste
- > Parfois asymptomatique.

## **Signes ophtalmologiques**

## ➤ Déficit pupillaire = signe de MARCUS GUNN

RPM direct diminué/ consensuel NL

Fond d'œil = normal (50%) ou discret Œdème papillaire.

## 2.1 / Névrite optique retro bulbaire =

## **Explorations** =

Champ Visuel:

- > +++ bilan de départ + suivi de la maladie : scotomes Centraux ou Centro-caecaux
- ➤ Étude du 2 ceil asymptomatique

PEV:

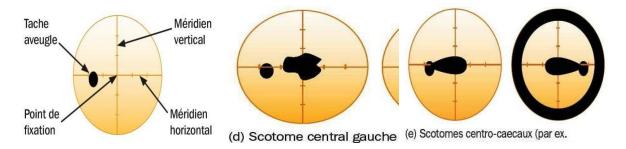
- > Très altères au stade aigu :
- ► Etude du 2 ème œil.

**Vision des Couleurs :** dyschromatopsie acquise d'axe Rouge -Vert)

IRM cérébrale: anormale dans 50% de cas de NORB isolée

#### **❖** Evolution =

- Récupération : Est de règle, souvent quasi-totale (dans les 3 mois qui suivent la BAV)
- Aucune récupération : à 6 mois
- Récidive homo ou controlatérale :



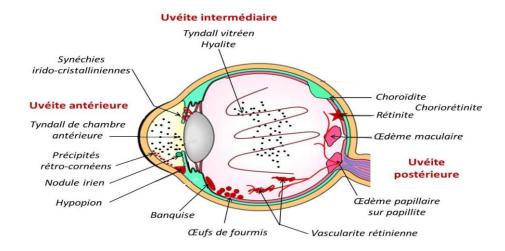
## 2.2 / Uvéite et vascularite rétinienne =

#### Uvéite

- ❖ Bilatérale aigue ou chronique +/- récidivante
- Antérieure, intermédiaire, postérieure ; parfois totale (pan uvéite).
- L'Uveite Intermédiaire est l'atteinte la +fréquemment retrouvée,
- Clinique: trouble visuel, perception de corps flottants, Tyndall vitréen de 1 à 4+, Œufs de fourmis, banquise.

## Périphlébite périphérique :

- Clinique : engrainements vasculaires souvent périphérique
- **Complications :** cataracte, Œdème maculaire cystoïde, occlusion veineuse, ischémie rétinienne et néo-vaisseaux HIV (hémorragie intra-vitréenne) et Décollement de Rétine.



# 2.3 / troubles oculomoteurs = diplopie (1/3), nystagmus (2/3)

- -Paralysie oculomotrice : (VI > III), atteinte du IV est exceptionnelle
- -Paralysie du regard volontaire
  - Détecté par l'EOG

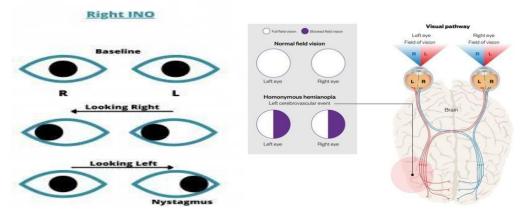
La plus fréquente est **l'OPHTALMOPLEGIE INTERNUCLEAIRE (OIN)**Secondaire à une atteinte du FLP (fx longitudinal post) ou BLP

Nystagmus de l'œil en Abduction + limitation de l'Adduction de l'autre œil qui effectue correctement les mouvements de convergence.

Nystagmus pendulaires : évocateur de SEP.

## 2.4 / Atteintes chiasmatiques et rétro chiasmatiques :

- **Déficits bitemporaux** dans les atteintes chiasmatiques,
- **Déficits homonymes** dans les atteintes rétro-chiasmatiques étendues



Ophtalmoloplégie inter nucléaire

Déficits chiasmatiques et retro-chiasmatiques

## TRAITEMENT =

- TRT de la poussée (NORB) :
- Methylprédnisolone en IVL ; 1g/j pdt 03 jours Puis relais per os 1mg/kg/j pdt 10j .
- L'administration de prédnisone orale seule est déconseillée.
- TRT de fond : immunosuppresseurs / biothérapie
- Interféron β-Ib / Cyclophosphamide
- Ac monoclonaux

# ŒIL et HTIC:

- <u>Définition</u> = Œdème pur de stase résultant de l'élévation de la PIC (> 15 mm Hg) par augmentation du volume d'un compartiment intracrânien (LCR, sanguin, parenchyme)
- <u>Caractéristiques = </u>
  - ❖ Cause majeure d'Œdème papillaire
  - OP bilatéral à Acuité visuelle conservée
  - Étiologies variables
- Physiopathologie =

L'œdème de stase est la conséquence de l'augmentation de la pression du LCR au Niveau des gaines du NO

• Cette hyperpression comprime les axones

Stase et gonflement axonal qui se traduit au FO par un Œdème Papillaire

•	Clinique:	
	❖ HIC <u>compensée</u> :	
	Céphalées, Vomissements, acouphènes	
	☐ Troubles visuels : Diplopie (paralysie du VI), <b>OP</b> bilatéral	
	♦ HIC <u>décompensée</u> :	
	☐ Troubles de la conscience, Mydriase, Rigidité de décérébration.	
	Troubles neurovégétatifs	
	<ul> <li>❖ <u>FO</u>: Caractéristiques de l'OP: souvent bilatéral; 04 stades</li> <li>✓ <b>Stade 1</b> = <b>stade de début</b> = papille à bords flous, disparition du</li> </ul>	
	pouls veineux spontané, hyperhémie papillaire	
	✓ <b>Stade 2 = OP constitué</b> ; bords flous + papille saillante + veines	
	dilatées + hémorragies et exsudats cotonneux + comblement de	
	l'excavation physiologique.	
	✓ <b>Stade 3 = souffrance du nerf optique</b> (pâleur papillaire)	
	✓ Stade 4 = atrophie optique	
4.4/ Ex	amens complémentaires :	
	CV: élargissement de la taille de la tache aveugle / un déficit nasal surtout	
	inférieur	
	❖ Angio: peu d'intérêt	
	❖ IRM ou TDM cérébrale voire angio-IRM +++: occupe une place	
	essentielle dans le Dg étiologique	_
	❖ PL avec mesure de la pression et examen du LCR (> 25 cm d'eau chez l'adulte et > 28 cm d'eau chez l'enfant)	E
	ct > 20 cm d cad chez i chaint)	
1 E / T	4:-1:	
<u>4,5/1</u>	tiologies: sont nombreuses:	
<u>4,5/1</u>	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> </ul>	
<u>4,5/1</u>	<ul><li>Tumeurs cérébrales</li><li>Hydrocéphalie</li></ul>	
<u>4,5/1</u>	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> </ul>	
<u>4,5/1</u>	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> </ul>	
4,5/1	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> </ul>	
<u>4,5/1</u>	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> </ul>	
4,5/1	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> </ul>	
	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> </ul>	
HTIC:	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC</li> </ul>	
<u>HTIC</u>	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri)</li> </ul>	
<u>HTIC</u> *  *  *	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri)</li> <li>Cliniquement :</li> </ul>	
HTIC:	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri)</li> <li>Cliniquement :</li> <li>Céphalées / Eclipses visuelles souvent positionnels / Acouphènes et diplopie</li> </ul>	
<u>HTIC</u> *  *  *	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri)</li> <li>Cliniquement :</li> </ul>	
HTIC:	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri)</li> <li>Cliniquement :</li> <li>Céphalées / Eclipses visuelles souvent positionnels / Acouphènes et diplopie</li> </ul>	
HTIC:	<ul> <li>Tumeurs cérébrales</li> <li>Hydrocéphalie</li> <li>Thrombophlébite cérébrale / hémorragie cérébrale / HED / HSD</li> <li>Méningite</li> <li>Traumatismes</li> <li>Craniosténose</li> <li>HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri) et secondaire</li> <li>Énigne</li> <li>Touche généralement le sujet jeune, sexe féminin, trentaine ayant un surpoids</li> <li>On distingue : HTIC bénigne secondaire (iatrogène, endocrinienne, générale) et HTIC bénigne idiopathique (pseudotumeur cérébri)</li> <li>Cliniquement :</li> <li>Céphalées / Eclipses visuelles souvent positionnels / Acouphènes et diplopie</li> <li>BAV progressive et tardive</li> </ul>	

☐ IRM normale	
☐ PLCR > 20 cm d'eau	
* FIGURE N°4:	
☐ 04 signes IRM de l' HTIC idiopathique	
☐ 1/ Selle turcique vide	
☐ 2/ Aplatissement du pole postérieur des globes oculaires	日前 9 6世
☐ 3/ Distension des gaines du NO	
☐ 4/ Sténose bilatérale des sinus Transverses	Figs 4 K. May o's loose and life inverse and or great or
<ul> <li>En collaboration entre ophtalmologue et neurochirurgie</li> <li>TRT des <u>facteurs favorisants</u>: amaigrissement, correction endocrinien, arrêt du médicament causal</li> <li>TRT médical <u>symptomatique</u>:</li> </ul>	
□ PL	

☐ Acétazolamide : 1 à 2 g / j avec une supplémentation potassique

TRT <u>chirurgical</u>: si altération de la fonction visuelle // céphalées résistantes au TRT médical Dérivation lombo péritonéale ou fenestration de la gaine du NO

## III/ŒIL et MALADIES DE SYSTEMES:

- L'œil est souvent au carrefour de nombreuses maladies de système, en particulier inflammatoires et auto-immunes.
- Son examen minutieux permet de confirmer ou redresser le diagnostic étiologique . Permet aussi d'initier un traitement spécifique ou anti-inflammatoire général, complété par des immunosuppresseurs ou des agents biologiques

## **ŒIL ET BEHCET:**

#### 1/ Généralités =

Une vascularite inflammatoire Systémique d'étiologie inconnue évoluant par poussées caractérisées par une inflammation intraoculaire, des ulcérations orales et génitales, des lésions cutanées ainsi que de nombreuses atteintes viscérales =

- ❖ Atteinte du tube digestif
- ❖ SNC
- ❖ Vasculaire
- Articulaire

L'Age de début entre 20-30 ans

# 2/ Dg positif = plusieurs classifications

# 2.1 / Critères internationaux 1990 =

- · Aphtes oraux
  - Au moins 3 x/an

et au moins deux des manifestations listées ci-dessous

- · Aphtes génitaux
- Lésions actives ou cicatricielles
- · Lésions cutanées
  - EN (érythème noueux), pseudofolliculite, lésions pustuleuses, nodules acnéiformes
- · Atteintes oculaires
  - Uvéite antérieure, uvéite postérieure, infiltrat cellulaire dans le corps vitré, vascularite rétinienne
- · Test pathergique positif
  - Interpréter dans les 24 h à 48 h par un médecin

## 2.2 / nouvelle classification 2007=

Critères	
Aphtose buccale	1 point (obligatoire)
Aphtose génitale	2 points
Lésions cutanées	1 point
Atteinte oculaire	2 points
Pathergy test positif	1 point
Diagnostic si ≥ 3 points	

# 2.3 / nouvelle classification 2013=

# Critères diagnostiques de la MB de 2013

Symptômes	Points
Aphtes buccaux	2
Aphtes génitaux	2
Atteinte oculaire	2
Atteinte cutanée	1
Atteinte vasculaire	1
Atteinte neurologique	1
Pathergy test positif	1

Il faut 4 points pour classer le patient comme ayant une maladie de Behçet

#### 3/ Atteinte oculaire =

- Fréquente et grave, mettant en jeu le pronostic visuel des patients (+/- bilatérale et +/- cécitante)\_
- L'inflammation intraoculaire peut être antérieure, postérieure ou totale (pan uvéite).
- L'atteinte oculaire est inaugurale de la maladie dans 20 % des cas ou se manifeste 2 à 3 ans après le début des signes extra-oculaires.

## 3.1 / Uvéite antérieure =

- ❖ Œil Rouge douloureux + BAV
- ❖ Uvéite antérieure **NON GRANULOMATEUSE** + **HYPOPION** = afflux de PNN dans l'Humeur aqueuse (1/3 des cas)

<u>3.2</u>	<u>/ U</u>	<u>véite</u>	<u>postérie</u>	ure =

- ❖ La plus fréquente +++ et la plus grave
- Hyalite (inflammation vitréenne)
- \* Rétinienne

 <del></del>
Plages de rétinite hémorragiques secondaire à des vascularites
rétiniennes artérielles et/ou veineuses)
Risque ischémie néo vascularisation Hémorragie et glaucome
néo vasculaire.
L'inflammation chronique = risque de <b>CECITE</b> +++ (pâleur du
nerf optique + atrophie de la macula)

#### 4/ Traitement =

•	Atteinte extra ophtalmo = Le traitement repose comme dans les autres vascularites sur la corticothérapie et les immunosuppresseurs dans les formes
	sévères.
	☐ Vasculaire / Neuro= CTC voir Immunosuppresseurs
	☐ Articulaire / cutanéo-muqueuse = colchicine continue 1-2mg/24 h.

• Atteinte ophtalmo =

]	<u>U antérieure = traitement local (collyre corticoïdes, injections</u>
	sous conjonctivales) + collyre cycloplégqiue ou mydriatique
	(lutter contre la synéchie)

☐ <u>U postérieure</u> = CTC par voie générale + Immunosuppresseurs

#### **ŒIL ET LUPUS:**

#### 1/ Généralités =

Maladie auto- immune avec atteinte systémique et évolution par poussées entrecoupées de rémissions.

 $\Box$  +++ la femme jeune.

- Tous les organes peuvent être touchés (cutanées et articulaires étant les plus fréquentes). Les autres atteintes sont pleuro-péricardiques, cardiaques, rénales, neurologiques et oculaires notamment.
- Toutes les structures de l'oeil, ses annexes et les voies optiques peuvent être touchées.

<u>1/ Diagnostic positif = repose sur un faisceau d'arguments cliniques et biologiques.</u>

*	Lupus systémique si :
	4 critères sur 11 (dont au moins 1 critère clinique + au moins 1 critère immunologique)
	OU glomérulonéphrite lupique + FAN (ou + anticorps anti-ADN)

# Classification de l'ACR

I. Rash malaire	8. Atteinte neurologique
2. Lupus discoïde	Convulsions ou psychose, en l'absence de cause médicamenteuse ou de trouble métabolique (par exemple: urémie, acidocétose, désordre
3. Photosensibilité	électrolytique)
4. Ulcérations buccales	9. Atteinte hématologique  • Anémie hémolytique ou  • Leucopénie (< 4000/mm³) ou
. Arthrites non érosives de deux articulations périphériques, au moins	Lymphopénie (< 1500/mm³) ou     Thrombopénie (< 100000/mm³), en l'absence de cause médicamenteuse
6. Atteinte des séreuses Pleurésie ou péricardite	Anomalie immunologique     Anticorps anti-ADN natifs ou
7. Atteinte rénale	Anticorps anti-Sm ou     Anticorps antiphospholipides
Protéinurie >0,5 g/jour ou >+++ ou cylindres cellulaires	II. Anticorps antinucléaires par immunofluorescence ou test équivalent, en l'absence de médicament inducteur

# 3/ Atteintes oculaires =

3.1 / Orbite et struct	ures annexielles de l'œil =
3.1.1 / Atteinte orbit	taire = Tableau clinique d'une exophtalmie douloureuse inflammatoire
avec risque d'att	einte du nerf optique)
	Pseudo- tumeur inflammatoire
	Myosite locale
	Panniculite
3.1.2 / Atteinte palp	ébrale
	Lupus discoïde (zones cutanées photo exposées visage et cuir chevelu dont les paupières ; plaques érythémateuses)
	Atteinte de l'appareil lacrymal
	Kérato-conjonctivite sèche +++ la plus fréquente source de Kératite et ulcère de cornée
	Syndrome de Gougerot-Sjögren associé
3.2 / Atteinte du seg	ment antérieur =
3.2.1 / Atteinte corn	éenne

- ☐ Érosions cornéennes récidivantes
- ☐ Kératite
- ☐ Ulcère de cornée

# 3.2.2 / Atteinte sclérale

- ☐ Épisclérite☐ Sclérite

# **3.2.3** / **Atteinte uvéale =** Uvéite antérieure



# 3.3 / Atteinte du segment postérieur =

<u> </u>	
A/At	teinte rétinienne  Nodules cotonneux, Œdème, hémorragies, ischémie rétinienne Vascularite rétinienne +/- ischémie +/- rétinopathie proliférative Occlusion de l'artère centrale de la rétine (OACR) Occlusion de la veine centrale de la rétine (ou d'une de ses branches) OVCR
B/Att	teinte choroïdienne
	teinte Neuro- ophtalmique  Neuropathie optique inflammatoire /// ischémique Paralysie des nerfs oculomoteurs Cécité corticale
•	Le traitement de fond du lupus systémique
	<b>APS</b> = antipaludéens de synthèse (hydroxychloroquine ou chloroquine). traitement fond pratiquement toutes les formes de lupus.

• Atteinte ophtalmo = même schéma thérapeutique comme toute uvéite (local, péri oculaire voir générale)

## ŒIL ET SARCOIDOSE

## 1/ Points clés

• Maladie systémique inflammatoire chronique

☐ Corticoïdes = après des bolus avec dégression progressive

☐ Immunosuppresseurs à faible dose en cas de formes graves

- +++ 20-40 ans +++ femme
- La lésions histologique caractéristique = granulomes épithélioïdes sans nécrose
- Atteinte de tous les viscères (après l'atteinte thoracique, l'atteinte oculaire est avec l'atteinte cutanée et des ganglions périphériques, l'une des plus fréquentes localisations de la sarcoïdose.
- Toutes les structures oculaires peuvent être touchées
- Le diagnostic repose sur l'histologie.

# 2/ Manifestations oculaires =

Par ordre de fréquence décroissante

- Uvéites
- Cornée
- Conjonctive
- Atteinte de l'orbite et des annexes.

## 1/ Uvéite sarcoidosique =

Fréquente

\* Révélatrice dans 30 % de la maladie survenant dans 80% avant ou la 1 année de cette dernière.

ère

đe

#### 1.1/Uvéite antérieure = +++ plus fréquente

- Typiquement chronique bilatérale et granulomateuse avec des PRC épais en graisse de mouton
- Nodules iriens de Koeppe (sur le rebord pupillaire) et Busaca (sur le stroma irien).
- La trabéculite, très spécifique de la sarcoïdose, correspond à une infiltration trabéculaire par des granulomes posés dans l'angle iridocornéen inférieur (risque de glaucome secondaire)

## • 1.2/ Uvéite intermédiaire =

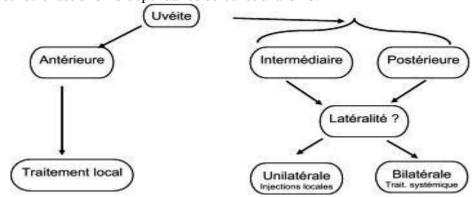
- Hyalite
- Œufs de fourmi (snow ball) dans le vitré qui peuvent s'associer et former« collier de perles »
- Pars planite (aspect de BANQUISE) (snowbank)

#### • 1.3/ Uvéite postérieure =

- Vascularite segmentaire avec la classique rétinite péri veineuse, nodulaire, en taches de bougie
- Granulome sarcoidosique choroidien
- choroidite multi focale

#### 3/ Traitement =

- Le traitement des uvéites sarcoidosique repose principalement sur la **corticothérapie**, locale péri oculaire ou générale.
- La corticosensibilité de l'inflammation oculaire est la règle
- **Méthotrexate** si CTC dépendance ou échec à la CTC.



## IV/ŒIL et PATHOLOGIES RHUMATISMALES

#### 1/ Généralités =

- Pathologies à grand impact oculaire induisant un processus inflammatoire pouvant affecter =
  - Les couches les plus superficielles de l'œil, telles que la conjonctivite simple, syndrome sec, ulcères de cornées
  - Les couches plus profondes, provoquant une épisclérite, une sclérite, une uvéite et une vascularite rétinienne.
- Regroupe un large panel de pathologies dont la PR, SPA, l'AJI, les arthropathies réactionnelles
- Il est nécessaire que l'ophtalmologiste soit avant tout médecin et travaille ainsi en collaboration avec d'autres spécialistes.

## ŒIL et AJI:

#### 2/ Définition =

- Les arthrites juvéniles idiopathiques (AJI) regroupent l'ensemble des arthrites débutant avant l'âge de 16 ans, évoluant depuis plus de 6 semaines et sans étiologie reconnue.
- la principale étiologie des uvéites chez l'enfant. L'atteinte est bilatérale dans ¾ des cas.
- Plusieurs formes cliniques =
  - ❖ Oligo-articulaire
  - ❖ Poly articulaires avec ou sans Facteur rhumatoïde +
  - Forme systémique
  - ❖ Arthrite avec entésite (+/- HLA b27 +)
  - \* Rhumatisme psoriasique
  - Autres arthrites

#### 3/ Manifestations oculaires

*	Uvéite antérieure (irido-cyclite)	
		D'évolution chronique, insidieuse
		Non granulomatose, le plus souvent bilatérale
		UA à bascule +++ (risque de synéchies++)
		Qui reste généralement asymptomatique jusqu'à la survenue de
		complications pouvant engager le pronostic visuel de ces enfants.
		La poussée uvéitique pouvant précéder l'arthrite ou être concomitante
		avec évolution indépendante.

#### 4/ Traitement =

- ❖ Traitement général (AJI)=
  - ère
  - intension = AINS à doses quotidiennes relativement élevées
  - Corticothérapie si forme systémique
  - Trt de fond (formes poly articulaire ou sévères) = Méthotrexate, immunosuppresseurs voir biothérapie
- ❖ Traitement atteinte oculaire (uvéite) =

Traitement local corticoïde + mydriatique
Si insuffisant Injection péri oculaire (péri bulbaire de
corticoïde)
Si uvéite réfractaire : CTC en IV /// méthotrexate

## **V/CONCLUSION:**

- Pathologies nombreuses +++
- Du fait de la fréquence et la variété des manifestations oculaires dans les maladies générales l'ophtalmologiste apporte une contribution importante aidant la démarche diagnostique et thérapeutique au médecin interniste.